

LIENS ENTRE COÛTS ET RÉSULTATS DE L'APPRENTISSAGE : UNE ANALYSE EXPLORATOIRE

Le développement quantitatif de l'apprentissage et les discussions relatives à la détermination des niveaux adéquats de prise en charge de l'apprentissage (NPEC) amènent à s'interroger sur les enjeux de qualité. Comment réguler les coûts unitaires sans nuire aux résultats de l'apprentissage ? Faut-il moduler les NPEC en tenant compte de critères de qualité ? Autant de questions qui nécessitent au préalable d'examiner les liens entre résultats de l'apprentissage (taux d'emploi, poursuite d'études, etc.) et coût de revient d'un apprenti.

En s'appuyant, de manière exploratoire, sur les données d'Inserjeunes¹ et sur les comptabilités analytiques des CFA, on peut distinguer des catégories de CFA

selon leurs résultats en matière d'insertion ou de taux de poursuite d'études. Ces catégories de CFA se distinguent avant tout par leurs caractéristiques propres (taille, part de l'apprentissage dans l'activité, statut juridique, ancienneté) et la nature des formations (spécialités et niveaux). Les différences de coûts entre ces catégories sont de faible ampleur, mais les « bons » CFA ont des coûts un peu supérieurs aux autres, notamment parce que leurs coûts pédagogiques et leurs coûts d'accompagnement sont un peu plus élevés.

Ces liens entre coûts et résultats sont encore exploratoires et devront être confirmés sur des données plus fiables et sur un champ élargi.

Regrouper les CFA selon leurs résultats p.02

Les résultats des CFA dépendent de leurs caractéristiques et des formations préparées p.05

Les « bons » CFA sont associés à des charges moyennes plus élevées p.06

Une analyse à affiner p.07

1. Voir l'encadré sur les données Inserjeunes dans la fiche sur le coût unitaire de l'apprentissage.

La libéralisation de l'offre et de la demande de formation portée par la réforme de 2018 a permis d'augmenter le recours à l'apprentissage. Toutefois, les dépenses augmentent plus vite que les recettes. Ces dernières étant conditionnées par l'emploi et les salaires, l'équilibre de moyen terme du financement de l'apprentissage passe donc, côté recettes, par une augmentation de l'emploi et des salaires portée par une hausse du niveau de qualification de la main-d'œuvre.

Aujourd'hui, le principal levier de régulation repose sur la fixation des NPEC, qui n'intègre pas de notion de résultats (au-delà du seul accès au financement qui nécessite une certification inscrite au RNCP et un organisme certifié Qualiopi). L'obligation pour les CFA de détenir la norme Qualiopi garantit une qualité du process, mais n'intègre pas les résultats de l'apprentissage.

Une éventuelle intégration de critères supplémentaires de qualité nécessiterait de savoir au préalable s'il existe un arbitrage entre prix et qualité, d'où l'intérêt d'examiner de manière exploratoire les liens entre les coûts² et les résultats de l'apprentissage. Il convient de s'appuyer sur la base³ InserJeunes, qui permet de cerner l'action propre d'un établissement en termes d'accompagnement avec une approche multi-dimensionnelle des résultats⁴.

Une des finalités de l'analyse est d'apporter des premiers éléments de réflexion sur le coût de la qualité des formations proposées en apprentissage en adéquation avec les besoins des bénéficiaires⁵.

Ces travaux visent à alimenter la réflexion autour des évolutions du dispositif de régulation tarifaire pour mieux prendre en compte les besoins des bénéficiaires, et garantir des niveaux de prise en charge soutenables conciliant des critères économiques et qualitatifs.

REGROUPER LES CFA SELON LEURS RÉSULTATS

InserJeunes peut être rapproché de la comptabilité analytique des CFA pour étudier les relations entre coûts et résultats de l'apprentissage (voir encadré ci-dessous). Une première approche économétrique de ces relations ne permet pas d'établir de liens significatifs entre ces deux dimensions⁶. Par conséquent, les travaux se sont réorientés vers une approche géométrique et statistique.

L'APPARIEMENT ENTRE INSERJEUNES ET LES COMPTABILITÉS ANALYTIQUES DES CFA

Pour constituer un jeu de données permettant le rapprochement des comptes des CFA et des données InserJeunes, il est nécessaire d'observer les CFA d'une année sur l'autre, en compilant des CFA en activité deux années de suite (données 2020 et 2021) et en déterminant un cumul des charges moyennes sur deux ans⁷. Les données InserJeunes couvrent uniquement les diplômes du champ de l'Éducation nationale, du niveau 3 au BTS. Les deux mailles d'appariement suivantes sont possibles.

- Soit au niveau le plus fin, au croisement de l'établissement et des certifications préparées par établissement. Cette maille présente des limites en raison de données manquantes et du secret statistique appliqué aux données disponibles en open data.
- Soit au niveau de l'organisme, à l'aide d'une table de passage SIRET-UAJ⁸.

2. La structure des coûts des CFA remontée dans la comptabilité analytique : coût de revient, coût contrat, coût de pédagogie, coût d'accompagnement.

3. La norme Qualiopi impose aux CFA de rendre publiques des données sur l'insertion professionnelle des apprentis. Mais la méthode de calcul est peu normée et donc difficile à exploiter statistiquement.

4. Indicateurs InserJeunes : taux d'abandon, taux d'insertion, taux de réussite, taux de poursuite d'études, valeur ajoutée dans l'emploi.

5. Outre les besoins des entreprises (besoins de recrutement et de main-d'œuvre, sur des métiers en tension, valoriser positivement leur marque employeur et attirer des talents), les besoins des bénéficiaires se résument le plus souvent au projet de l'individu (projet professionnel et accompagnement : pédagogique, en CFA, en entreprise, recherche d'un employeur, formation sur les droits et aides, etc.), à accéder à des études supérieures, être en emploi, obtenir un diplôme ou se constituer une expérience professionnelle.

6. La valeur du R² est égale à 0,01458 (soit 1%), et le coefficient obtenu n'est pas significativement différent de 0.

7. Les indicateurs de résultats InserJeunes sont calculés sur un cumul de deux ans (2020 et 2021) afin de minimiser le risque d'erreur ou de non-représentativité.

8. Cette table de passage est élaborée à partir des fichiers en open data du référentiel SIRET-UAJ construit par l'Onisep et géré par le Réseau des Carif-Oref.

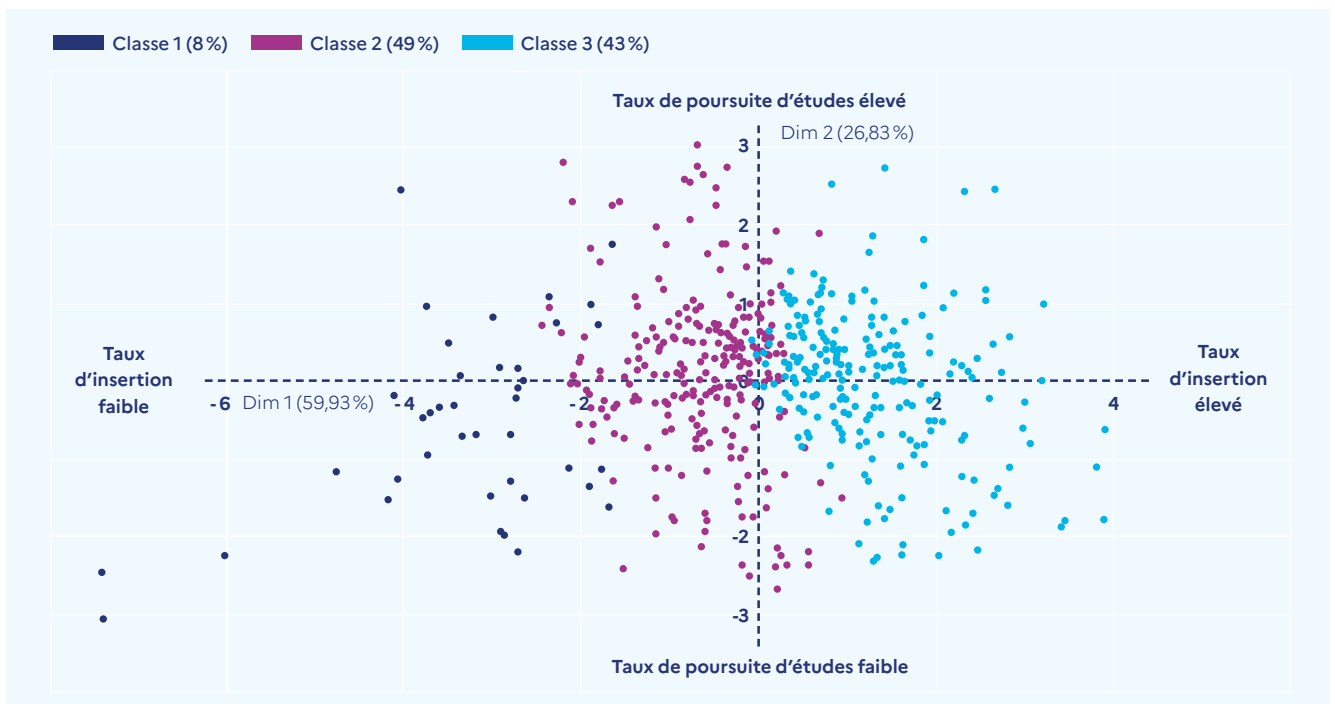
LE CHOIX DU NIVEAU ORGANISME : S'ASSURER QUE L'APPARIEMENT NE BIAISE PAS LES RÉSULTATS MOYENS

Les données appariées CFA-InserJeunes sont représentatives de l'ensemble des CFA sur le champ d'InserJeunes à la maille organisme, ce qui n'est pas le cas des données croisant établissement et certifications. En effet, l'appariement par certification conduit à exclure des certifications ayant des charges moyennes élevées et la distribution des charges après appariement est déformée. Par conséquent, les travaux exploratoires se font uniquement au niveau organisme, soit 550 CFA représentant 713 000 apprentis.

Cette approche consiste à mobiliser les indicateurs InserJeunes pour qualifier les CFA selon le devenir de leurs apprentis (taux d'insertion à six et 12 mois, valeur ajoutée dans l'emploi à six mois, taux de poursuite d'études)⁹.

La synthèse des informations disponibles pour les CFA en activité en 2020 et 2021 fait apparaître un espace structuré selon deux dimensions **1** : un premier axe horizontal oppose les CFA selon qu'ils ont de bons taux d'insertion ou non ; un second axe vertical en fonction des taux de poursuite d'études.

1. REGROUPEMENT DES CFA EN FONCTION DES INDICATEURS INSERJEUNES



Sources : Données 2020 et 2021 de la comptabilité analytique des CFA (France compétences), indicateurs InserJeunes (DEPP-Dares), référentiel SIRET-UA1 (Onisep et Réseau des Carif-Oref, recalcul France compétences).

Champ : Ensemble des CFA ayant une activité d'apprentissage en 2020 et 2021 et présents dans l'open data d'InserJeunes.

Note de lecture : La classe 1 regroupe 8% des CFA du champ.

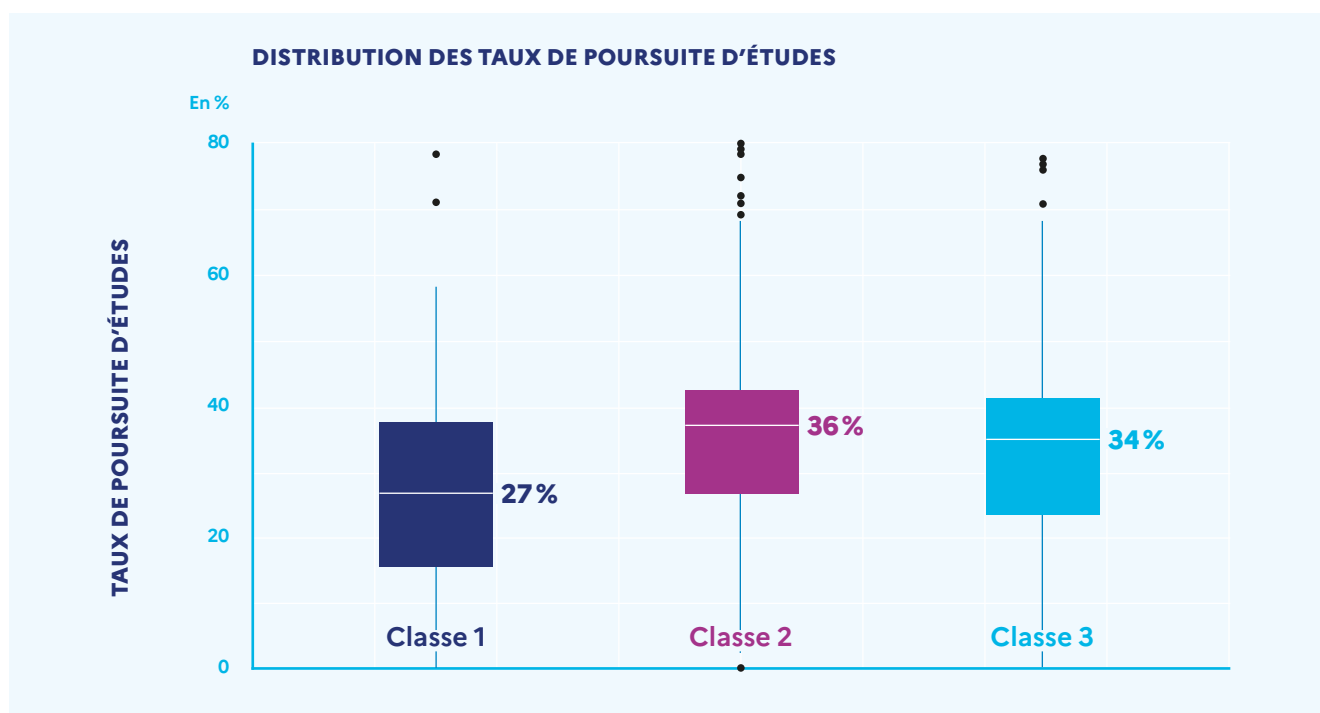
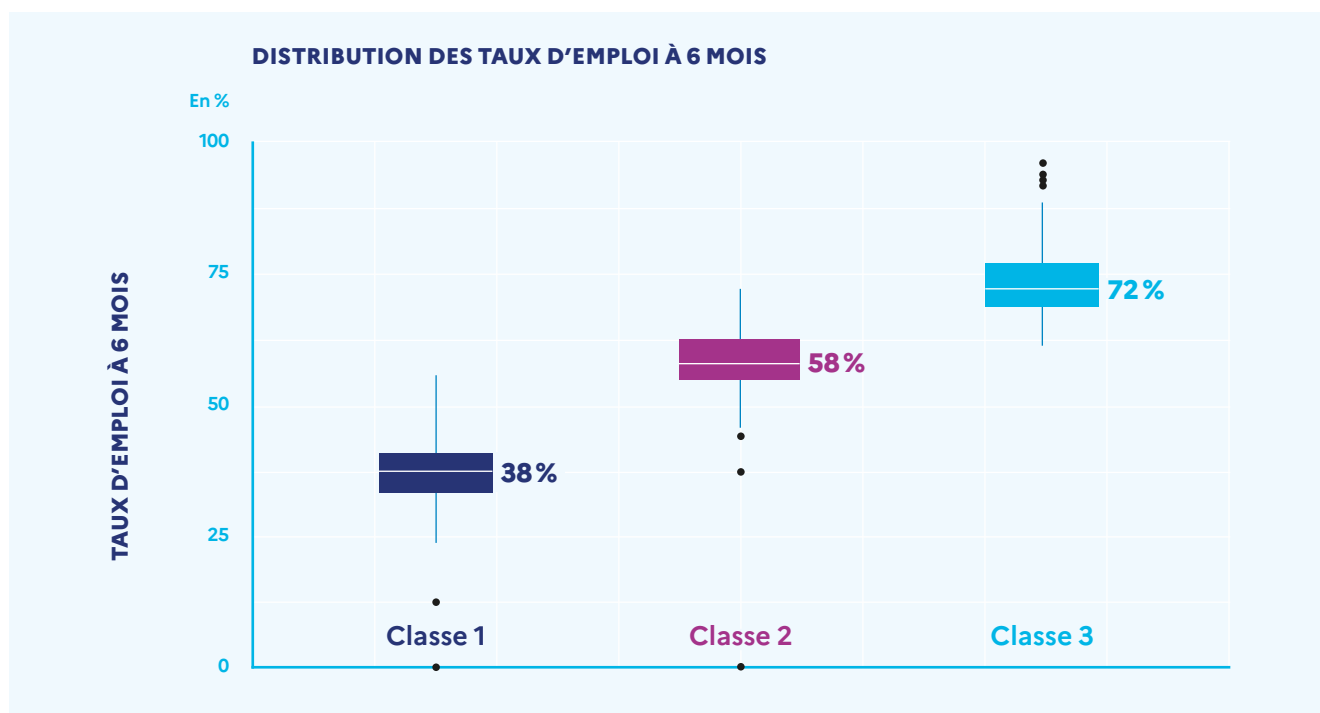
Les résultats des CFA permettent de construire trois classes homogènes de CFA¹⁰ en distinguant

2 :

- ▶ ceux ayant des résultats faibles (classe 1) ;
- ▶ ceux caractérisés par des taux de poursuite élevés (classe 2) ;
- ▶ ceux ayant de bons taux d'insertion professionnelle (classe 3).

9. Cette analyse résulte d'une analyse en composante principale.

10. Via une classification ascendante hiérarchique.

2. DISTRIBUTION DES TAUX D'INSERTION ET TAUX DE POURSUITE D'ÉTUDES

Sources : Données 2020 et 2021 de la comptabilité analytique des CFA (France compétences), indicateurs InserJeunes (DEPP-DARES), référentiel SIRET-UA1 (Onisep et Réseau des Carif-Oref, recalcul France compétences).

Champ : Ensemble des CFA ayant une activité d'apprentissage en 2020 et 2021 et présents dans l'Open Data d'InserJeunes.

Note de lecture : Le taux d'insertion à six mois s'élève en moyenne à 38% pour les CFA de la classe 1 contre 72% pour ceux de la classe 3.

LES RÉSULTATS DES CFA DÉPENDENT DE LEURS CARACTÉRISTIQUES ET DES FORMATIONS PRÉPARÉES

CLASSE 1

Ceux ayant des résultats faibles (8% des CFA, 6% des apprentis).

Les CFA de la première classe, la moins importante en volume, partagent de faibles valeurs pour les taux d'insertion, la valeur ajoutée, le taux de poursuite d'études. Elle rassemble de nouveaux CFA du privé, plutôt de petite taille avec une activité mixte et dont l'apprentissage a débuté après la réforme de 2018.

Ces CFA délivrent uniquement des diplômes du secondaire ou du supérieur (BTS) dans le domaine des services. Ils préparent généralement à un seul, deux ou trois niveaux de formation dans une seule ou au maximum deux spécialités de formation.

CLASSE 2

Ceux caractérisés par des taux de poursuite élevés (49% des CFA, 51% des apprentis).

La seconde classe, la plus importante en volume, regroupe des CFA avec des valeurs moyennes d'insertion mais des taux de poursuite d'études élevés. Elle est composée de CFA associatifs historiques de grande taille dont l'apprentissage constitue la principale activité (avec une activité exclusivement apprentissage). Ces CFA délivrent des diplômes de niveau et domaine mixtes. Ils préparent au moins à trois ou quatre niveaux de formation dans au moins trois spécialités de formation.

CLASSE 3

Ceux ayant de bons taux d'insertion professionnelle (43% des CFA, 43% des apprentis).

La troisième catégorie s'oppose nettement à la classe 2 : les CFA qui la composent partagent les valeurs les plus élevées pour l'insertion dans l'emploi mais des taux de poursuite d'études plus faibles. Elle regroupe les nouveaux CFA de la production qui font de l'apprentissage une activité marginale ou l'unique activité de formation. Ces CFA délivrent des formations pour tous niveaux dans plusieurs spécialités de formation.

Insertion et poursuite d'études sont deux dimensions des résultats des CFA.

LES « BONS » CFA SONT ASSOCIÉS À DES CHARGES MOYENNES PLUS ÉLEVÉES

L'analyse descriptive des charges moyennes par classe montre que les CFA ayant de bons taux d'insertion professionnelle (**classe 3**) coûtent plus cher que les deux autres **3**. A contrario, les CFA ayant les résultats les plus faibles (**classe 1**) possèdent les charges moyennes les plus faibles, ceux de la **classe 2** se situant dans la moyenne.

Mais quels liens y a-t-il entre résultats et charges ? Existe-t-il des différences de coûts expliquées par les caractéristiques du CFA ou par l'appartenance à une classe (et donc par les résultats) ? En neutralisant¹¹ les caractéristiques propres des CFA (taille, part de l'apprentissage dans l'activité, statut juridique, ancienneté) et la nature de leurs formations (spécialités et niveaux), les différences de coûts entre chacune des classes existent mais apparaissent d'une ampleur limitée.

Mais l'appartenance à la classe des CFA aux bons taux d'insertion professionnelle (**classe 3** plutôt que **classe 2**) est associée au fait d'avoir des coûts plus élevés et notamment des charges de pédagogie plus élevées. Les formations plus coûteuses que la moyenne ont donc des résultats plus élevés.

En revanche, les CFA aux résultats faibles (**classe 1** plutôt que **classe 2**) se caractérisent par des charges d'accompagnement un peu plus faibles, même si ce résultat n'est pas statistiquement très fiable.

3. DISTRIBUTION DES CHARGES MOYENNES GLOBALES PAR CLASSE DE CFA



Sources : Données 2020 et 2021 de la comptabilité analytique des CFA (France compétences), indicateurs InserJeunes (DEPP-Dares), référentiel SIRET-UA1 (Onisep et Réseau des Carif-Oref, recalcul France compétences).
 Champ : Ensemble des CFA ayant une activité d'apprentissage en 2020 et 2021 et présents dans l'open data d'InserJeunes.
 Note de lecture : Les charges moyennes afférentes à l'activité d'apprentissage sont de 6 637 € pour les CFA de la classe 1 contre 7 607 € pour ceux de la classe 3.

11. Régression multinomiale sur l'appartenance à une classe (avec la classe 2 en référence).

UNE ANALYSE À AFFINER

Les résultats présentés ci-contre doivent être interprétés avec précaution. Il s'agit d'un travail exploratoire, qui a permis de repérer les limites des données mobilisables.

InserJeunes est en effet un dispositif encore récent et incomplet qui couvre uniquement les diplômes délivrés par l'Éducation nationale, du niveau CAP au BTS¹². Certains indicateurs tels que le taux d'accès à la certification ou les taux de rupture¹³ ne sont pas disponibles dans les données accessibles en open data. Par ailleurs, ces données sont souvent parcellaires et manquantes¹⁴.

Les certifications sont décrites par code diplôme dans InserJeunes et par code RNCP dans la comptabilité analytique des CFA. Sur deux années d'exercice comptable, les relations ne sont pas simples à établir entre les deux codes, ce qui ne permet pas une exploration au niveau certifications¹⁵.

Enfin, il convient de prendre en compte les limites sur la structure des coûts (coût de revient, coût contrat, coût de pédagogie, coût d'accompagnement) qui ne sont pas nécessairement comparables d'un CFA à un autre, la plupart des CFA ayant différentes manières de structurer leurs coûts¹⁶.

Il s'agit ici d'un travail exploratoire qui a permis de repérer les limites des données disponibles.

¹². Une extension d'Inserjeunes au supérieur est à l'étude et est prévue pour fin 2024.

¹³. Des difficultés d'ordre méthodologique existent dans la détermination des taux de rupture qui ne sont pas encore rendu public au moment de la présente étude. Une Intégration des taux de ruptures dont les résultats seront disponibles dans les prochaines publications DEPP-DARES.

¹⁴. Les données ne sont pas publiées lorsque le nombre d'apprentis est trop faible ou en raison du secret statistique.

¹⁵. Exclusion des croisements CFA certifications. Mais la construction d'une table de passage « code RNCP/code diplôme » est en cours pour un appariement et une analyse au niveau certifications.

¹⁶. À ce titre, France compétences conduit des investigations spécifiques pour évaluer la structure des coûts.